

La Bonne Fermière

(Enregistrée)

Organe des Cercles de Fermières et des Ecoles Ménagères
de la Province de Québec.

Administration :
"La Bonne Fermière", Enrg.
Casier Postal, 19
Faubourg St-Jean, Québec.
Téléphone 6979
Abonnement: 50 sous

CONTENU
Education familiale,
Economie domestique,
Agriculture féminine,
Sociologie et Littérature.

Direction:
"La Bonne Fermière", Enrg.
18, rue Ste-Famille,
Québec, - - Canada.
Téléphone 2-1014
Le Numéro: 15 sous

11ième Année — No. 2

"Faire aimer l'existence en
la rendant meilleure".

Québec, Avril, 1930.

*

SOMMAIRE

La famille heureuse.....	Alphonse Desilets
Industries domestiques.....	Rolande-S. Desilets
Le blanchissage.....	Marie-Elise Ruest
Du bon beurre.....	Catherine Bérubé
A St-Jacques L'Achigan.....	Abbé Honorius Bois
Savoir plus pour aimer mieux.....	Marie Dupuis
Pour embellir nos demeures.....	Edelwiss O'Brien
Attirer et protéger nos oiseaux.....	Paul Bergeron
Leçon des moeurs contemporaines.....	Alphonse Desilets
Les grandes aiguilles.....	Nérée Beauchemin
Petits oiseaux.....	François Coppée

ECHOS DES CERCLES
POUR LES ECOLES MENAGERES
BIBLIOGRAPHIE

"La Bonne Fermière", Enrg., est publiée par le Conseil Provincial des Cercles de Fermières, et imprimée par la Maison Ernest Tremblay, 146, rue du Pont, Québec, Canada.

QUAND TOUT RENAIT DANS LA NATURE...



Nos cabanes à sucre sont ouvertes.—La seule récolte du sucre et du sirop d'érable, dans la Province de Québec, constitue un revenu annuel de près de cinq millions de piastres pour nos agriculteurs.—C. V.

La Famille Heureuse



E n'est pas un malheur que d'être né d'une famille pauvre. La naissance n'est rien. C'est l'éducation qui compte. Tous les hommes de valeur, tous ceux qui ont accompli des œuvres utiles dans le monde sont nés plutôt modestement. Et bien peu de ceux qu'une fortune héréditaire a favorisés ont su en profiter pour eux-mêmes et pour leurs semblables.

Au contraire, dans notre pays canadien notamment, c'est au sol champêtre, à la famille ouvrière, à la classe moyenne presque toujours, que nous devons nos hommes les plus marquants, ceux qui ont fait le Canada grand et prospère et qui l'ont éclairé d'un reflet intellectuel qui rayonnera de mieux en mieux à travers notre temps et parmi nos contemporains.

L'éducation des simples est solide et durable. Eclairés par une haute conscience du devoir les parents ordinaires forment leurs enfants à cette conscience qui les guide avec sûreté. L'un de nos plus puissants génies industriels, qui vient de mourir à Québec, rapportait naguère les dernières recommandations qui lui laissa sa vieille mère, chrétienne exemplaire et fermière vaillante, lorsqu'il dut quitter à quatorze ans les champs paternels pour gagner sa vie dans le monde. Elle lui disait : "Tu t'en vas gagner ta vie : ne mens jamais, ne vole jamais, ne manque jamais la messe du dimanche." Or cet homme a réussi. Il est mort à 74 ans, multi-millionnaire, après avoir accompli des œuvres économiques, éducationnelles et de bienfaisance innombrables et qui dureront après lui. Ceux qui l'ont connu savent qu'il n'a jamais failli aux conseils maternels.

Mais les enfants gâtés du sort, les héritiers de fortunes faites, ne sont pas toujours doués des qualités morales qu'il faudrait pour mettre à bon profit les héritages matériels. C'est pourquoi tant de biens laborieusement acquis par des parents ingénieux sont bien vite dilapidés et perdus.

L'aisance moyenne est la plus stable. Elle est conforme à la loi naturelle du travail et porte avec elle sa quotidienne récompense. La famille vraiment heureuse n'est pas exempte des épreuves de la vie. Mais si la sagesse, le bon sens et la modération sont à la base de sa conduite journalière, elle est armée pour se défendre contre les obstacles, pour acquérir la paix intérieure et pour faire face aux difficultés éventuelles. Au lieu du luxe, du superflu et de l'accessoire, elle ne s'attache qu'à l'essentiel ; le reste lui devient objet de joie et de bonheur inattendu.

La famille d'aisance moyenne est ingénieuse et travaillante. On n'y connaît point l'oisiveté et les talents de chacun sont mis à contribution pour le bien-être de tous. Les enfants que leurs aptitudes désignent à une instruction supérieure sont tenus aux études et orientés dans le sens de leurs vocations natives. Ceux que des dispositions physiques inclinent vers les tâches manuelles sont aidés par l'exemple paternel et dirigés vers le métier ou l'occupation du père ou des alliés de la famille. Des économies et des placements de dotation sont mis en réserve pour leur entrée dans la carrière. Les jeunes filles aident les jeunes gens et vice-versa selon l'âge et la présence. Ces exemples sont légion dans nos campagnes, nos villages et nos petites villes canadiennes-françaises de la province de Québec et de la Nouvelle-Angleterre.

Aussi croyons-nous qu'il importe davantage d'éduquer nos enfants en vue d'une existence laborieuse et pratique, plutôt que d'essayer le risque d'opérations spéculatives en vue de gros héritages financiers. Car l'on est plus ou moins l'artisan de son propre sort et le vers du poète est resté toujours vrai ;

"Le bonheur se fabrique avec d'humbles outils".

ALPHONSE DESILETS.

INDUSTRIES DOMESTIQUES

UNE IDEE A GERME

Lorsque, dans la grande Campagne de sur-production agricole entreprise en 1918 par l'hon. M. Jos-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, M. Alphonse Desilets, alors directeur des Cours abrégés et des Cercles de Fermières, entreprit de ressusciter dans nos campagnes québécoises les industries domestiques de la laine, du lin, des tapis et tentures, etc., l'entreprise paraissait difficile à réaliser. Mais, l'hon. M. Caron voyait juste en développant cette nouvelle source de revenus pour la famille rurale.

Bientôt chaque école ménagère de la province et chaque cercle de fermières se mettait à l'oeuvre, et rouets et métiers se remirent à travailler comme aux plus beaux jours de nos ancêtres.

Aujourd'hui, grâce au tourisme, que les ouvrages canadiens intéressent, les industries domestiques vont prendre un nouvel essor. Et le Ministre de l'agriculture s'engage à leur donner une nouvelle impression.

A la dernière Session Provinciale, le député de Charlevoix, M. Edgar Rochette, C.R., a fait un vibrant plaidoyer à ce sujet.

Nous sommes heureux de publier ci-après le texte du discours de l'honorable M. J.-L. Perron, en réponse aux remarques du député de Charlevoix-Saguenay.

Celui-ci en soulevant ce débat, avait cité les heureux résultats obtenus par ces petites industries dans l'Europe Centrale puis rappela l'essor que l'honorable M. J.-E. Caron a voulu donner aux arts domestiques.

M. Rochette fit allusion à l'exposition des arts domestiques au Manoir Richelieu et à l'exposition actuellement tenue à Québec.

M. Rochette suggère au gouvernement de favoriser tout particulièrement les arts domestiques et les petites industries dont le progrès dans la campagne assurera aux cultivateurs de nouveaux revenus. Il y a là une intéressante industrie rurale qu'il sera facile de développer. En terminant, M. Rochette remercie l'honorable M. J.-L. Perron de l'attention qu'il a donnée à cette question.

Voici le discours du Ministre de l'Agriculture :

"L'honorable député de Charlevoix mérite des félicitations pour l'intérêt qu'il porte aux arts domestiques dans la province.

"Il représente un comté qui a su conserver actif ses métiers et a fait l'admiration des étrangers tant par la qualité de son travail que par l'importance de sa production.

"Des travaux ont aussi été faits, mais sur une moins grande échelle, dans d'autres parties de la province.

"Nous avons étudié cette question des arts domestiques et un relevé des travaux a été fait dans toute la province.

"Nous avons aussi fait faire une étude des méthodes et procédés en usage dans les autres pays.

"Nous avons constaté que dans bien des endroits, le travail exécuté par nos fermières peut être favorablement comparé à celui fait ailleurs. Nous reconnaissons l'excellente contribution de nos écoles ménagères, nos cercles de fermières, nos institutions d'enseignement, ainsi que des associations tel que: "Handy Craft Guild" et autres.

"Nos artistes et nos folkloristes se sont aussi intéressés au mouvement et les compagnies de transport y ont apporté leur encouragement.

"Il nous a fait plaisir aussi de voir l'intérêt apporté par nos populations rurales et même par nos populations urbaines dans ce travail des arts domestiques.

"Mais si dans plusieurs endroits, les travaux faits dénotent de l'habileté d'exécution et du bon goût, nous avons malheureusement constaté que d'autres travaux laissent à désirer, tant par la qualité des matériaux employés que par le choix des dessins et l'exécution du travail. Les marchandises faites sont souvent dépréciées par un manque de fini et par une mauvaise présentation. Nous croyons que l'étalage de tapis et de tissus sur les clôtures et les cordes à linge n'apprécie pas la valeur des marchandises.

"Nous reconnaissons toutefois la bonne volonté des gens et nous avons réalisé qu'il leur manque simplement certaines notions sur l'harmonie des lignes et la théorie des couleurs et que la connaissance de certains détails de fabri-

cation leur serait très utile. Un choix judicieux des teintures serait approprié.

"Nos populations peuvent être assurées de l'encouragement du gouvernement pour les arts domestiques. Nous avons déjà jeté les bases d'une organisation pour encourager, non seulement les arts domestiques, mais aussi la petite industrie rurale et l'industrie des sous-produits de l'agriculture.

"Nous avons fait une collection d'objets d'arts domestiques fabriqués dans vingt-deux (22) pays différents, et nous ferons une exposition de cette collection.

"Nous avons aussi recueilli des livres, des revues, des manuels et des albums de dessins, et, cette bibliothèque sera ouverte au public dans quelques mois.

"Nous donnerons, dès l'été prochain, pour le personnel enseignant, des cours spéciaux de tissage, de teinturerie, d'impression de tissus et de décoration, plusieurs modèles de métiers seront à leur disposition. Ces cours d'été seront pour les écoles ménagères et les institutions d'enseignement.

"Au mois d'octobre prochain, nous commencerons nos cours réguliers pour le public.

"Des conférencières et des institutrices iront visiter les écoles ménagères et les cercles de fermières ainsi que les associations ou sociétés qui en feraient la demande.

"Ces personnes donneront des conférences et des cours sur nos arts domestiques.

"Un bureau de renseignement sera mis à la disposition des intéressés pour toutes les questions techniques et aussi les renseignements concernant l'approvisionnement de matières premières ainsi que des exigences de la mode et des prix du marché.

"Un laboratoire fera les recherches et les analyses nécessaires pour les arts domestiques, la petite industrie et l'industrie des sous-produits de l'agriculture.

"Nous fournirons aux cercles de fermières, les services d'un expert en teinture pour leur enseigner les derniers perfectionnements apportés dans cet art et nous indiquerons les sources d'approvisionnement de matières tinctoriales et avec les formules et recettes pour l'emploi des teintures végétales et des teintures synthétiques.

"Nous ferons grouper les commandes afin d'obtenir les plus bas prix possible.

"Nous encourageons la petite industrie rurale, et la formation d'artisans pratiques dans nos villages.

"Le développement de cette petite industrie rurale permettra à un grand nombre de nos

jeunes gens de rester dans leur village au lieu de s'en aller dans les villes.

"La petite industrie rurale comprendra surtout l'ébénisterie, la maroquinerie, la vannerie, la bimbelloterie et la fabrication des jouets.

"Cette petite industrie demande très peu d'outillage et d'espace, mais n'est pas tout à fait du domaine des arts domestiques, attendu qu'elle requiert généralement un local en dehors de la maison d'habitation.

"Nous voulons faire fabriquer à la campagne des meubles simples mais solides et de bon goût en se servant du bois de nos forêts, de l'étope récoltée sur nos terres, et de tissus faits sur nos métiers avec de la laine.

"Avec la tendance à l'art moderne, la fabrication du meuble est bien simplifiée et peut être faite facilement dans nos campagnes.

"Le travail de maroquinerie nous permettra d'utiliser les peaux des moutons et nous enseignerons les diverses méthodes de travail et de décoration artistique du cuir.

"Nous encouragerons les travaux de vannerie et nous ferons faire des paniers avec le frêne, l'aulne, l'osier, le jonc et la paille de blé. L'on pourra voir des spécimens de ce travail de vannerie lors de notre exposition.

"La fabrication d'articles de bimbelloterie nous permettra d'utiliser en grande partie la caséine de lait. Dans certains pays, on fait des articles pour la bimbelloterie et la toilette avec des matières plastiques à base de caséine. La gallalithe qui est une pierre de lait est employée en Europe et aux Etats-Unis à fabriquer ces objets.

"Nous encourageons aussi la production de la caséine pour la grande industrie, tel que papier, textile, peinture, colle et couleurs.

"La fabrication des jouets de bois découpés et décorés à domicile peut se faire sur une grande échelle. Les jouets de gallalithe seront aussi fabriqués.

"Nous fournirons des livres techniques et des dessins tant pour les arts domestiques que pour la petite industrie rurale, et la bibliothèque et le musée seront à la disposition du public.

"Nous aiderons, par la publicité et autrement, les producteurs à écouler leurs produits et nous travaillerons à leur trouver des marchés.

"Nous les encourageons à adopter des méthodes d'affaires et à produire suivant les exigences de la mode et les demandes du marché.

"Pour remplacer l'étalage sur les clôtures le long de nos routes, nous demanderons aux propriétaires de certaines vieilles maisons abandonnées de restaurer ces constructions et de les

aménager d'après les plans que nous leur fournirons de façon à en faire des salles de thé et de ventes pour les objets d'arts domestiques durant la saison du tourisme et nous aiderons au besoin ces propriétaires qui voudront bien faire leur part.

"Ceci nous permettra en même temps de démontrer le parti que peuvent tirer de ces vieilles maisons ceux qui en sont les propriétaires.

"Nous donnerons notre aide, non seulement aux populations agricoles, mais nous aiderons les gens de nos villages et même de nos villes. Nous encourageons les institutions d'enseignement, les écoles ménagères, les sociétés et les associations et même les particuliers dans les villes.

"Mais, tout en adoptant des méthodes d'affaires, nous viserons à la création d'un art canadien en nous inspirant de nos traditions. Nous demanderons la coopération de nos artistes canadiens et nous organiserons des concours dans nos écoles des Beaux-Arts avec primes pour les meilleurs dessins de tapis, tissus et autres objets d'arts domestiques.

"Nous ferons aussi appel aux talents de ceux qui ont suivi des cours dans nos écoles techniques.

"Nous voulons que ceux qui ont étudié dans nos écoles des Beaux-Arts et nos écoles techniques, puissent gagner leur vie avec les connaissances qu'ils ont acquises dans ces écoles.

"Le gouvernement est prêt à faire sa large part pour encourager le travail à domicile et la petite industrie rurale, et, avec la coopération de notre population, nous espérons que dès le printemps 1931, nous pourrons offrir en vente au public de la province et aux touristes étrangers une collection considérablement augmentée et perfectionnée d'articles faits par nos gens avec des matières de chez nous."

M. A. Sauvé félicite l'honorable M. Perron de ses remarques et de l'encouragement qu'il donne aux arts domestiques. Il rend aussi hommage à l'honorable M. J.-E. Caron, pour l'essor qu'il a donnée à cette branche de l'industrie rurale.

Cette exposition dont parle l'hon. M. Perron, a été ouverte à Québec le 3 avril et durera jusqu'au début de mai. La plupart des écoles ménagères et des Cercles de Fermières y ont en-

voyé des déléguées que MM. O. A. Bériau, organisateur, Alphonse Desilets, directeur de l'enseignement agricole-ménager à l'Instruction Publique, Milles E. LeBlanc, Corinne Méthot, Mmes Bienjonetti, Georges Codaire et Edmond Chamard, leur ont fait visiter en détail en donnant d'utiles et abondantes explications.

Rolande S. DESILETS.

UNE ECOLE D'INDUSTRIES DOMESTIQUES A STE-MARTINE DE CHATEAUGUAY.—En notre Ecole Ménagère Régionale.

L'Honorable M. Cyrille-F. Delâge, Surintendant de l'Instruction Publique, vient d'autoriser l'Ecole Ménagère agricole de Ste-Martine de Châteauguay à ajouter à son cours régulier une classe supplémentaire aux industries domestiques rurales.

M. Alphonse Desilets, directeur de l'enseignement agricole-ménager, a été chargé d'élaborer le programme de cet enseignement de spécialisation, de concert avec les autorités de l'Ecole de Ste-Martine. Le cours comprendra les matières suivantes: Etude des laines et du lin, préparation, blanchissement, cardage et filage; Tissage des étoffes, flanelles, toiles, couvertures, etc.; Tricots domestiques; Tapis, carpettes, catalognes; Maniment des rouets et métiers divers; Teinture naturelles et chimiques; Dessin géométrique, conventionnel et d'imagination, motifs canadiens; Agencement des couleurs, patrons et dimensions; Confection des édredons en duvet et en laine; Culture du goût; Aménagement des pièces de la maison; Plans de constructions rurales canadiennes-françaises; mobiliers de style anciens et modernes; Embellissement des alentours de la maison, attirance des oiseaux, cabanettes, bains et mangeoires pour les oiseaux protecteurs de l'agriculture et de la forêt.

Ce projet, dont l'Hon. Honoré Mercier, député de Châteauguay et Mgr J.-C. Allard, P. D., curé de Ste-Martine, avaient depuis longtemps conféré, se réalisera par les soins du Département de l'Instruction publique dès l'ouverture des classes en septembre de cette année. L'Ecole Ménagère de Ste-Martine était la mieux préparée à cette fin et nos ingénieuses fermières seront heureuses de profiter de cette nouvelle source de perfectionnement dans leurs arts domestiques.

ECHOS DES CERCLES

A ST-JEAN PORT-JOLI

Les activités du Cercle de St-Jean Port-Joli ne se ralentissent pas; au contraire, chaque année marque de nouveaux progrès, qui ont tout lieu de nous réjouir, et s'il fallait donner un compte-rendu exact de tous les événements marquants que nous avons eus à enregistrer, il faudrait certes beaucoup d'espace.

Nous serons plutôt brèves et ne signalerons que les faits principaux. Mentionnons la visite de Melle Leblanc conférencière qui nous donna une causerie très intéressante sur le sujet: Consommation du lait. Puis ensuite, ce fut Melles Paré et Carbonneau instructrices officielles du Département de l'Economie Domestique, qui pendant trois jours nous ont entretenues de l'art culinaire, de la couture, etc. L'assistance à ces cours fut très nombreuse.

Notre Cercle prit part à l'exposition-vente de la Malbaie de même qu'à l'Exposition de Québec, où plusieurs prix furent obtenus.

Au mois de septembre M. L. J. Roy, représentant pour la machine à coudre "Singer" nous donna une intéressante démonstration sur la manière de se servir de cette machine, et le soir la conférence fut agrémentée de projection lumineuse.

Le 23 septembre se tenait notre exposition annuelle. C'était par une température idéale, aussi les visiteurs furent nombreux. Les Dames Fermières d'un commun accord s'étaient donné la main pour faire de cette journée une véritable fête. Près de 600 exhibits furent présentés et un montant de \$200.00 fut distribué en prix, dont 5 prix spéciaux de \$2.00 pour l'exposante la plus méritante de chacune des cinq classes du programme. Des invités qui adressèrent la parole citons: M. le Vicaire Plante, M. l'abbé Guimond, M. l'abbé Bois, inspecteur des Ecoles Ménagères, M. le député Godbout, M. l'agronome Potvin, qui tous félicitèrent les exposantes pour le succès de l'exposition et la qualité des exhibits.

Nous avons eu le plaisir de saluer les Dames Fermières de St-Pamphile et leur présidente Mme A. Pelletier qui adressa la pa-

role, n'a eu que des mots aimables à l'égard de notre cercle, et nous félicita pour le succès de notre exposition. Aussi de notre côté n'avons-nous que des félicitations et de la reconnaissance à nos soeur fermières de St-Pamphile pour la manière charmante avec laquelle nous avons été accueillies quand il nous fut donné de visiter leur exposition, le 14 août, et de prendre part au pique-nique organisé à cette occasion.

Le 18 novembre, le Cercle donna une soirée de Euchre qui fut un vrai succès malgré la température inclémente, puisque l'on réalisa le joli montant de \$197.00 dont une partie fut consacrée à une oeuvre charitable.

L'année était finie, on procéda aux élections des officiers du Cercle. L'assemblée donna un vote unanime d'appréciation et de confiance, en réalisant à peu près toutes les mêmes officières.

Présidente, Mme Ernest Bélanger; Vice-Présidente, Mme Nap. Fortin; Sec.-Prov., Mme Antoine Fournier; Conseillères: Mmes Ls. J. Bois, Phydime Chouinard, Edmond Chamard, Gustave Deschênes, J. Ed. Ribichaud, Xavier Giasson, Albert Morin; Sec.-Trés., Mme Octave Morin; Ass.-Sec., Mme Omer Ouellet. M. l'abbé Plante, Vicaire, a bien voulu accepter la charge d'aumônier en remplaçant de M. l'abbé Guimond. Nous lui en gardons reconnaissance. En somme le Cercle de St-Jean-Port-Joli est fidèle à sa devise: "Travail et Dévouement".

Mme Omer PLANTE,
Ass.-Secrétaire.

A ST-FRANCOIS DU LAC

Après s'être tenu à l'écart pendant deux ans, témoin silencieux de multiples événements qui avaient lieu autour de lui, le cercle de St-François, élève aujourd'hui la voix pour remplir une mission qui lui tient le plus à coeur: celle de faire part à ses ouailles, en dépit de ses rares visites à la "Revue", des phases qui sont les marques distinctives de ses progrès toujours croissants. Ces phases naturelles et spontanées

ont donné au Cercle une physionomie particulière, caractérisée par une profonde solidarité et une entente commune qui cherche à unir davantage les esprits et les cœurs.

Croirait-on que le silence où se déroba notre cercle lui fut préjudiciable ? Impossible puisqu'aujourd'hui il n'a que d'excellentes nouvelles à répandre.

D'abord cette association offre à chacun de ses membres de précieux avantages spirituels et temporels. C'est bien au milieu de ce groupe qu'on apprend à mieux se connaître, à s'aimer plus profondément et que dis-je... à se pardonner plus facilement; et tout cela est du ressort de la charité chrétienne. D'ailleurs on sait fort bien que cette association n'a rien épargné pour approfondir nos connaissances agricoles, surtout en aviculture et en horticulture et cela au moyen de précieuses conférences dont le Département l'a gratifiée. Ici il faut faire mention honorable du Département qui nous a rendu de si importants services. Il s'est fait le promoteur d'un mouvement plus rapide, il a imprimé une impulsion plus forte aux cercles, au nôtre en particulier, en leur fournissant grains potagers et oeufs d'incubation, etc, etc. Ainsi nous avons vu rouets et métiers redescendre des entrails du grenier pour reprendre la place d'honneur que le progrès leur avait usurpé. Et le rouet fila pour la fermière moderne, et la navette chanta sur son vieux gros métier; et là où le foyer ancestral avait devancé le retour du rouet, il ne manquait plus que l'humble chandelle de suif pour compléter la renaissance de la demeure antique...

Allons, bon, fascinés par tant de souvenirs, nous allions vous entraîner dans une malencontreuse divagation. Résumons par ces mots: le travail silencieux de notre cercle n'a rien perdu de sa valeur et de sa fécondité puisque aujourd'hui nous le trouvons couronné d'un progrès toujours croissant. Le cercle de St-François a été fondé en mars 1920; il eut pour présidente Mme A. O. Comiré, femme distinguée et d'un rare mérite.

Elle apporta dans l'accomplissement de son office tout le tact et les qualités que nécessitait cette charge. Le cercle se forma, grandit, s'affermi, progressa sous ses soins jusqu'en 1928, alors que pour des motifs sérieux, elle crût devoir se retirer à l'arrière plan, comme simple fermière, pour désertir définitivement le cercle.

Une élection s'imposait: Mme R. Adam fut jugée digne de succéder à Mme Comiré et promue à la présidence du Cercle. Mais elle quitta son poste après quelques mois seulement de di-

rection, pendant lesquels le cercle avait joui d'une remarquable prospérité.

Au commencement de janvier 1929 eurent lieu les élections générales et le conseil fut ainsi formé :

Présidente: Mlle M. A. Allard.

Vice-Présidente: Mme Frs. Lachapelle.

Sec.-Trésorière: Mme P. Joyal.

Bibliothécaire-Lect.: M. R. Adam.

Conseillères: M. D. Côté, Mme P. Morvan, Mlle Chr. Pelletier.

Dès son entrée en charge, la nouvelle présidente fit preuve de qualités inestimables dans l'accomplissement de ses fonctions. Profondément intéressé elle-même au succès de l'association, elle sut amener tous les esprits à partager ses sentiments, confiante sans doute dans le vieil adage: "Un seul but, une seule voie". De plus Mlle Allard tient à faire bénéficier ses collaboratrices de son savoir et de son dévouement; ainsi elle a stimulé le plus vif intérêt aux assemblées, en enseignant le reprisage avec démonstrations de tous genres et s'offrant elle-même de faire venir les instruments nécessaires; aussi sous sa direction nos assemblées furent-elles animées d'un enthousiasme commun: en pouvant toutes les rappeler ici, nous nous perdriions en longueur, nous nous arrêterons sur celles de l'année qui furent les plus importantes.

Les 5, 6 et 7 mars nous avons le plaisir d'entendre Milles LeBlanc et Méthot, venues pour nous donner des cours de couture avec démonstrations. Vu les talents de ces demoiselles, les cours étaient propres à intéresser toutes les dames du village, mais les plus intéressées furent sans contredit les fermières qui s'y adonnèrent corps et âme. Nous présentons nos sincères remerciements aux distinguées conférencières.

Le 1er mai, par la trop grande bonté de M. Dupuis Frères, les fermières avaient l'opportunité d'entendre M. L.-M. Gagnon dans une magnifique conférence sur l'amour du travail et la désertion du foyer. L'excellent conférencier nous invita à prendre pour modèle Marie Rolet, véritable imitatrice de la femme forte dont parle le "Livre de la Sagesse".

Il est bien certain que tous les esprits convergeaient vers l'orateur: nous revoyons encore cette inoubliable séance: un silence parfait régnait dans la salle; seule la voix du conférencier, nuancée à courts intervalles par le ronronnement de la fournaise, s'élevait seule pour captiver l'attention de son auditoire. Il fut secondé par notre digne aumônier qui nous porte le plus grand intérêt et manifeste un véritable désir de voir les fermières toujours actives. Ce

dernier nous stimule dans la confection d'ouvrages domestiques non seulement pour l'usage de la famille mais aussi en vue du commerce. Il nous parla du rôle de la femme idéale à son foyer et termina par de bons conseils avec l'assurance de son entier et inlassable dévouement.

Cela dit, l'assistance put encore constater que M. Gagnon avait les doigts aussi souples que la langue: il nous enseigna diverses manières de tricoter et de tisser. Le cercle de St-François se confond en remerciements auprès de M. Dupuis Frères.

Le 16 et 17 mai nous étions honorées de la visite de Mlle Eveline LeBlanc, instructrice officielle du ministère de l'Agriculture d'Ottawa, qui sut avec son tact habituel, attirer notre attention sur les différentes manières d'utiliser le lait, leçons qui porteront certainement leurs fruits, puisque la nombreuse assistance y donna toute son attention, à elle, appartiennent nos meilleurs éloges et nos meilleurs sentiments de gratitude.

Le 16 juin, s'ouvre notre concours annuel pour la confection d'un nécessaire pour la Ste Communion et une collection de plantes en pot, la salle était décorée de toutes les inscriptions, drapeaux, fleurs, légumes, enfin de tout ce qui pouvait charmer l'oeil et captiver l'attention.

Nos Rvdes Soeurs Grises furent les juges du concours et donnèrent entière satisfaction et louèrent généreusement l'esprit de travail qui anime notre bonne société, puisse-t-elle s'imprégner dans le coeur de nos chers enfants.

Après avoir émis le désir depuis quelques années de former un comptoir de vente afin de donner avantage à nos fermières d'écouler leurs travaux domestiques, voici qu'au mois de juillet, notre présidente accompagnée de quelques autres membres travaillèrent fermes: "Le travail vainc tout" belle devise de notre cercle. Nos efforts furent couronnés par la bonne aubaine d'un local offert gratuitement par Mme K. Adam pour la vente des effets de nos bonnes fermières.

Mlle la présidente et Mme la secrétaire formèrent une inscription et la déposèrent de manière à être vue par les touristes qui s'intéresseraient à visiter le comptoir quoique bien pauvre pour la première année.

Comme en toute chose l'ambition a sa bonne part, je puis dire sans trop m'enorgueillir de notre cercle que des fermières ont vendu à elles seules pour \$88.75, puissent-elles continuer cette vente à laquelle nous souhaitons le meilleur succès.

Le 27 et 28 août eut lieu notre exposition locale, tout était on ne peut désirer mieux sur tout ce que renferme une exposition, laine, tissus de toutes sortes, tricots de tous genres, broderies et dentelles de toutes espèces, pâtisseries des plus appétissantes, enfin tout témoignait que notre cercle était des plus florissants dont nos trente fermières qui composent le cercle ont droit de s'enorgueillir, aussi Mme Ouellette, vice-présidente provinciale, s'acquitta si bien de sa tâche de juge que toutes en furent satisfaites.

Du 5 au 7 novembre, Mlles Paré et Carbonneau nous donnèrent les renseignements les plus économiques et les plus pratiques pour la cuisine, les recettes, les pratiques à la portée de tous les gens et qui leur attirèrent les plus chaleureux remerciements.

Comme par le passé Ste Catherine a aussi été fêtée cette année. M. l'aumônier accompagné de M. l'abbé Taillon firent les honneurs de cette fête, il y eut partie de cartes, danses de petites filles et après avoir goûté la bonne tire CANADIENNE chacun retourne à son foyer enchanté de cette soirée récréative.

Nos plus sincères remerciements à ceux qui ont coopéré à notre brillant succès et puisse-t-il s'implanter dans nos générations futures afin de combattre ce courant de dépenses effrénées qui menace d'envahir notre pays et surtout la société.

La SECRETAIRE.

A STE-ANNE DES MONTS

Avec les rigueurs de l'hiver, les activités de notre cercle ont dû forcément, être restreintes, néanmoins, nous avons eu la satisfaction de donner à Noël, une fête aux garçons de toutes les écoles de la paroisse laquelle a vivement intéressée non seulement les petits, mais aussi les grands. Chacun parut content de sa petite part.

Les parties de cartes organisées le 4 janvier et le Mardi-Gras n'ont pas eu tout le succès que nous avions escompté. L'inclémence de la température dans les deux cas contribua beaucoup à amoindrir les recettes.

Le 12 mars, nous recommençons nos assemblées régulières avec une présence de 24 membres. La partie intéressante de cette réunion fut celle remplie par M. Besner qui après avoir fait le rapport des diverses organisations de son district, traita du jardin

potager dont il démontra les avantages au point de vue alimentation et économie; puis il rappela les principes de culture et les engrais à adopter pour obtenir de bons résultats.

Une autre partie non moins intéressante du moins pour quelques-unes fut la distribution des prix du concours de jardins.

Le projet d'embellissement des écoles a été soumis puis remis à la prochaine réunion pour règlements définitifs.

Proposé par Mme Léon Bouchard, C. P., secondé par Mme L. Levasseur, résolu: Que M. Besner toujours dévoué à notre cause, soit nommé directeur local de notre cercle.

Quelques avis furent donnés en prévision du souper de Pâques.

M. Lse BOUCHARD,
Secrétaire.

AU CERCLE DE ROBERVAL

Lundi, le 10 mars, les membres du Cercle eurent leur réunion mensuelle, à l'hôtel-deville, de Roberval, sous la présidence de Mme Eudore Lacombe. Les officières suivantes étaient aussi présentes: Mmes P. A. Mercure, vice-présidente, Emile Chabot, bibliothécaire, Exurie Tremblay, Emile Moreau et Joseph Cossette, conseillères et Mademoiselle Jeanne Bouchard, secrétaire.

C'est à Roberval que fut fondé le second Cercle de Fermières de la Province de Québec, en 1915. Le nombre total des membres de ce cercle est actuellement de 69. Le cercle se réunit tous les mois. Il s'applique à faire pénétrer dans tous les foyers la pratique des meilleurs enseignements de la science ménagère et à faire aimer l'agriculture. Il existe aussi pour les fins de charité les plus louables, les plus nobles.

A cette séance du 10 mars il fut décidé d'organiser pour nos pauvres, une soirée dramatique qui aura lieu dans la troisième semaine après Pâques.

Les membres entendirent ce soir-là une causerie par Madame Georges-H. Marcotte, sur cette partie importante de la science ménagère: la cuisine. La conférencière exposa, de façon très intéressante, les règles d'un art tout imprégné de la noblesse de son but qui est de rendre plus attrayant le foyer et la vie familiale.

AU CERCLE DE NEUVILLE

Samedi soir, le 23 novembre dernier, avait lieu à la salle St-François de Salles, une soirée du bon vieux temps, organisée par les Dames Fermières, un programme des mieux choisis fut exécuté par un groupe de dames et jeunes filles et enfants. Bref ce fut un succès.

La soirée débuta par une saynète intitulée: "Bal d'enfants", déjà cette jeunesse promet beaucoup pour l'art dramatique, car de la plus petite à la plus grande, chacune sut remplir son rôle avec grâce et finesse. Les figurantes de ce bal étaient Mlles Philomène Turgeon, Antonia Lapière, Françoise et Jeanne Filteau, Gertrude Angers, Rose-Alma Châteauevert, Claire Hardy, Lucile et Isabelle LaRue, Elisabeth et Thérèse Turgeon, Gertrude Lapière, Louise LaRue, Rolande Delisle; elles étaient exercées par Mmes J.-B. Turgeon et Maurice Filteau.

Ensuite ce fut la Présentation des Nationalités, Costume National.

1er prix décerné à Mlle Albertine Robitaille pour costume représentant l'Espagne.

2e prix: Mlle Marie-Ange Beaudry, la Bohême.

3e prix: Mme Alfred Julien, l'Ecosse.

4e prix: Mlle Alice Delisle, l'Irlande.

5e prix: Mme Dominique Desito, l'Italie.

6e prix: Mlles Annette et Simonne Beaudry, dans l'Alsace-Lorraine.

7e prix: Mlle Germaine Darveau, la Turquie.

8e prix: Mme François Darveau, le Mexique.

9e prix: Mme Olivier LaRue, le Japon.

10e prix: Mme Raoul Doré, le Canada.

11e prix: Mlle Rachel Clermont, la France.

12e prix: Mme J. O. Jacques, l'Amérique.

13e prix: Mlle Emilienne Darveau, l'Angleterre.

Chant par les jeunes filles "Cocarde de Mimi Pinson, toujours voisin, toujours voisin".

Anciennes danses par Mmes Alf. Julien et Mme J. Papillon de Pont-Rouge.

Duos de piano par Mlles M.-Jeanne Mercure et Rachel Gravel, Adélaïde et Hélène Côté.

Chant par M. J.-O. Jacques, au piano Mlle Mercure et violon par Arthur Langlois.

Présentation des fermières.

Un après-midi à la campagne "autrefois": Mlle Alice Delisle, "vieille tricoteuse de renom", Mlle Rachel Clermont, "ancienne cardeuse", Mme Raoul Doré, rentrant du champ après une journée de labeur, sa dernière gerbe à la main. Mlle Albertine Robitaille, "ancienne amie",

heureuse de revoir ses bonnes connaissances.

Causerie agrémentée de musique et danses du temps de jadis.

1er prix: Mlle Rachel Clermont.

2e prix: Mlle Alice Delisle.

3e prix: Mme Raoul Doré.

4e prix: Mlle Albertine Robitaille.

M. Alphonse Julien prêta son concours dans deux chansons intitulées: "Il y a des loups" et "Ca se passait de même dans le bon vieux temps."

Musique: au piano, Mlle Mercure.

Violon: M. Amédée Langlois.

Benjo: M. Arthur Langlois.

Mlle Claire Bertrand nous fit entendre plusieurs jolies pièces de piano.

Mlle Galarneau de Pont-Rouge, chanta: Aimer c'est forger sa peine.

M. Jos. Garneau chanta "La Maman".

A minuit un goûter fut servi par les Dames Fermières.

Mme Pierre Gauthier, épouse distinguée de notre bienveillant député, sut s'acquitter de la tâche si délicate qu'apporte la distribution des prix, avec le concours de notre si dévoué agronome M. Plante.

Comme dessert, on nous servit l'allocution de notre député, M. Pierre Gauthier, qui nous prouva son encouragement par sa présence.

M. Plante, agronome, remercia d'une façon aimable Mme Joseph Doré, dévouée présidente du Cercle, ainsi que les dames organisatrices et toutes les fermières ainsi que tous ceux qui étaient venus à cette soirée.

M. J.-O. Jacques présida cette soirée, il sut si bien s'acquitter de sa tâche qu'il mérite des félicitations et des remerciements.

Chant: O Canada, pour terminer cette belle soirée.

La SECRETAIRE.

A STE-ELISABETH DE WARWICK

Le Cercle de Ste-Elisabeth vient régulièrement une fois l'an prendre place dans les colonnes de la revue "La Bonne Fermière".

Comme la nouvelle secrétaire n'est pas encore très habile dans son métier, elle se bornera à faire un court résumé des principaux faits survenus en 1929.

23 Février — Assemblée régulière. Je mentionne cette assemblée très intéressante. Mme Campagna, vice-présidente, nous intéresse dans une causerie sur la manière d'utiliser le linge

usagé et aussi Mme Campagna et Mme Louis Morin nous enseignent la manière de faire une boutonnière bordée. Ces conseils très pratiques nous rendront certainement de grands services.

Le 5 avril avait lieu notre concours; sur 5 sections de la classe industrie domestique, Mlle Corinne Méthot en était le juge qui sut donner satisfaction à toutes les concurrentes. \$8.90 furent distribuées en prix.

21 Avril — Assemblée régulière. Une triste surprise nous était réservée. Mme Joseph Desvarens donne sa démission de présidente pour cause de santé. Après l'élection au scrutin secret, Mme Philibert Compagna, vice-présidente, est élue présidente par une majorité de 11 voix.

7 Juin — Mme Deus Morin, 1ère conseillère, monte au siège de vice-présidente et Mme Wilfrid Dion, membre, est élue 1ère conseillère.

25, 26, 27 Juin — Nous étions gratifiées des cours ménagers donnés par Mlles LeBlanc et Méthot qui surent captiver la bonne attention des membres du Cercle et aussi de plusieurs autres dames de la paroisse.

14 Août — Notre cercle figurant à l'exposition du comté, eut l'honneur de remporter le 1er prix. Ce qui donne \$15.00.

Le 14 Septembre avait lieu notre exposition locale. Les exhibits étaient nombreux et de belle qualité, surtout la laine domestique, qui fut trouvée toute de premier choix, bien douce, bien blanche, par Mlle Paré qui fut chargée de juger notre exposition. Le lin fut trouvé moins beau. La culture potagère fut jugée par M. Henri Lauzier, agronome du comté. Dans l'après-midi, une foule considérable n'a cessé de visiter, encourageant de leur présence le zèle et le travail des fermières.

De beaux discours de félicitations et d'encouragement furent prononcés par l'honorable J.E. Perreault, M.P., Wilfrid Girouard, M. P.P., M. Henri Lauzière, agronome.

25 Novembre — Nous tenons à fêter, comme les années passées, la Ste Catherine. Nous débutons par une partie de cartes. Un joli programme récréatif fut exécuté comprenant les bonnes vieilles chansons du bon vieux temps. Une petite pièce très bien exécutée par trois jeunes demoiselles. Vient la tire traditionnelle, assez pour satisfaire tous les appétits, et servie par les demoiselles de cérémonie. En plus gâteaux et café les plus exquis furent servis par les officières du Cercle. Enfin la soirée finie, nous nous séparons, emportant un bon souvenir de cette inoubliable soirée.

La SECRETAIRE.

AU CERCLE DE ST-JEAN, I. O.

Avec janvier, revenait la date des élections du Conseil de notre cercle. Ce fut dans le plus grand calme que la séance se passa; on nous assura que la satisfaction était générale et qu'aucun changement ne devrait avoir lieu. Cependant Mde P. E. Lachance donnant sa démission comme 2ème Conseillère, fut remplacée par Mde Jos. Turcotte. A cette assemblée aussi nous avons collecté quelques centins pour le Père Lavoie, après avoir donné lecture d'une de ses lettres dans laquelle il fait un pressant appel en faveur des missions de Chine.

Les 18 et 19 février, nous avons donné deux soirées de cartes. La première fut au-delà de toutes nos espérances. Assistance nombreuse, générosité, râfles vraiment surprenantes, consistant en une superbe statue de Ste-Thérèse donnée par Monsieur le Curé, et lampe électrique donnée par Mde Jos. Blais. Il y eut chant, musique et déclamation.

En terminant la soirée, nous avons exprimé nos remerciements à l'assistance, puis invité les Fermières accompagnées pour une soirée gratuite le lendemain. Soixante personnes répondirent à l'invitation. Il y eut "euchre", piano, violon et harmonium, chants canadiens en chœur, chants comiques.

On distribua bonbons, fruits et gâteaux; minuit allait sonner et le moment de se séparer était arrivé. Chacun et chacune de s'en aller en disant: "Quelle agréable soirée". Espérons que ce n'est pas la dernière. Je l'espère comme eux. En janvier j'avais écrit: "Nous sommes 38 Fermières" ! Petite erreur, c'était 40 qu'il aurait fallu écrire et nous comptons sur de nouvelles entrées. Nous avons foi en l'avenir. Dans quelques jours nous nous réunirons pour la distribution des graines de semence, car l'hiver va fuir et le printemps viendra et nous travaillerons dans nos jardins pour les légumes et les fleurs !

Evangéline POULIOT

AU CERCLE DE ST-ANDRE

Le Cercle de Saint-André ne fait pas écho souvent dans "La Bonne Fermière" cependant, il vit et prendra bientôt sa septième année. Il est bien silencieux mais ne lui en voulons pas, un grand écrivain n'a-t-il pas dit:

"Si la parole est d'argent, le silence est d'or", alors rien ne l'empêche d'exister et de travailler ferme. Jugeons-en en repassant les activités de l'année 1929.

Nos assemblées se tiennent régulièrement tous les mois avec une assistance chaque fois plus nombreuse.

En mars, nous avons les cours si appréciés de Mesdemoiselles Durand et Champoux; en avril, fête à la cabane à sucre; en septembre, exposition à laquelle toutes nos fermières prennent part. \$148.00 sont distribuées en prix, les exhibits dont la qualité s'alliait à la quantité rendaient le jugement difficile, mais Mademoiselle Samson du Département et M. l'abbé Lalement s'acquittent de leur tâche à la satisfaction de toutes les concurrentes. Nous prenons part aussi à l'exposition provinciale et rapportons un premier prix.

En décembre, élection du Bureau de direction. Présidente: Madame Alphonse Ouellet; Vice-Présidente: Madame Alfred Michaud; Secrétaire-Trésorière: Mademoiselle Marguerite Ouellet; Bibliothécaire-Lectrice: Mademoiselle Eva Harvay; Conseillère-Provinciale: Madame Alphonse Ouellet; Conseillères-Locales: Mesdames Jules Paradis, Pierre Michaud.

Félicitations à notre nouvelle présidente, laquelle ne voulait pas accepter, prétextant incapacité..... mais on s'y connaît !.....

Le 27 février dernier dans l'après-midi, toutes les fermières se réunissaient à la salle des Forestiers pour une partie de cartes. Chacune se fit un devoir d'inviter ses amies à venir se récréer, car l'admission était gratuite. Monsieur le curé Fleury a bien voulu se rendre à notre invitation, notre ex-aumônier Monsieur l'abbé Guy étant incapable de passer l'après-midi est venu néanmoins nous visiter. Six parties de cartes sont jouées avec entrain, après lesquelles distribution des prix, dont que chaque Dame avait eu l'amabilité d'apporter. Quelques musiciennes voulurent bien nous faire profiter de leurs talents, mentionnons aussi Monsieur le Curé qui nous découvrit dans une belle chanson ce qu'il y a de plus beau: le rayon de soleil et la goutte de rosée; nos fermières le savent bien, elles qui désirent tant ces deux choses pour avoir un beau jardin.

Puisse cette petite réunion nous amener de nouvelles recrues et montrer à tous que non seulement nous nous amusons bien, mais que nous vivons d'une vie intense et que nous voulons faire une année d'or.

La Secrétaire.

A ST-LOUIS DU HA! HA!

Le cercle des Fermières de St-Louis de Ha! Ha! qui travaille ardemment, mais toujours sans bruit est heureux de venir communiquer les principaux événements de l'année.

A notre première réunion de janvier il fallut procéder à l'élection d'une bibliothécaire lectrice pour remplacer Madame Sifroid Morneau décédée. Melle Ida Pelletier fut choisie à l'unanimité.

Le 31 mars notre cercle recevait Mr. Roger Gagnon premier agronome du district. Ayant lui-même fondé notre cercle il se dit heureux de pouvoir nous donner quelques conseils que nous nous efforcerons de mettre en pratique.

Au mois d'avril distribution par le cercle à chaque fermière de bulles de glaieuls et paquets de graines de fleurs afin d'encourager celles-ci à rendre plus attrayants l'abondance de leurs demeures.

Le 26 mai nous avions le plaisir d'entendre Melle Champoux qui intéressa l'assistance sur le lavage et le blanchiment de la laine, aussi sur les soins à donner aux yeux, la conformation de l'oeil, avec démonstration. Nous profitons de sa présence pour juger un concours de tapis organisé par nos fermières qui reçurent des félicitations tant pour la beauté des desseins que pour la perfection du travail.

14 août.—Excursion à la ferme de Ste-Anne de la Pocatière. Voyage des plus enchanteurs à tous les points de vue. Reçus par Monsieur Raynauld qui sut nous intéresser sur la culture du lin. Démonstrations à la broyeuse mécanique. Après avoir partagé un excellent goûter servi par le personnel de la ferme nous avons visité le parterre, le jardin potager, le rucher où partout nous avons reçu d'excellents conseils. Toutes n'avons qu'une voix pour remercier les organisateurs de cette fête.

1er Septembre.—Monsieur Georges Bouchard député de Kamouraska nous fait un résumé de son voyage en Tchéco-Slovaquie. Il nous fait admirer ses spécimens de broderies et de dentelles et il insiste pour que le rouet et le métier soit à l'honneur dans nos foyers. Il nous engage à prendre part à l'exposition-vente de la Malbaie. Nos fermières y envoient des exhibits qui reçurent les hauts prix.

11 Septembre.—Nos fermières prennent part à l'exposition de Notre-Dame du Lac où elles remportent plusieurs prix et le 17 nous tenons

notre exposition locale. La salle est remplie de beaux exhibits prouvant par là que nos fermières ne sont pas restées inactives.

\$112.50 furent distribués en prix. Monsieur le Vicaire accompagné de M. l'abbé Charles Pelletier, enfant de la paroisse, curé de St-Eusèbe nous donnèrent de sages conseils que nous nous efforcerons de mettre en pratique.

Comme d'ordinaire nous avons fêté la Ste-Catherine. Huit parties de cartes furent jouées. Vient ensuite la tire qui fut servie à satiété. Pour égayer notre veillée M. le Vicaire avait eu l'amabilité de nous fournir son phonographe. Notre aumônier M. Gauvin nous engagea d'imiter les grandes vertus de Ste-Catherine, remercia l'assistance de son encouragement et dit un bon mot en faveur de notre Cercle.

La Secrétaire.

AU CERCLE DE SAINTE-MARTINE

Les fermières de Ste-Martine se font toujours de plus en plus actives et grandissantes grâce au dévouement et à la bonne entente qui règne dans le bureau du cercle de la localité.

Le bureau du cercle de Ste-Martine a tenu 6 assemblées durant l'année 1929:

Il a été décidé ce qui suit: faire une exposition locale, de donner des grains: l'aubergine, choux-fleurs, betteraves, et des fleurs assorties. Il fut aussi décidé de donner une partie de cartes qui rapporta un très beau succès et les recettes nettes ont été de \$135.96

De nombreux prix furent distribués aux gagnants.

Cette partie de cartes était sous la direction des personnages suivants: Mgr J. C. Allard, M. L. P. Chaput, maire et M. N. April, agronome et le cercle actuel.

Une somme de cinquante piastres a été donnée pour l'achat d'une "Station de chemin de croix" au nom du cercle.

Dans le mois d'avril lors de la réunion annuelle, il eu une grosse assistance malgré la mauvaise température. A cette assemblée nous avons eu une conférence donnée par Madame George Codère.

Le but de la conférence concernait le tissage et différents ouvrages sur la laine et la toile.

En présence de Mgr J. C. Allard il fut proposé que tous les membres du cercle prennent part à une excursion. La proposition

fut acceptée et on décida de se rendre à Châteauguay pour visiter le manoir des Rév. Srs Grises, pour rendre le voyage plus gaie. Le dîner fut servi au buisson "Excellente place pour les pique-niques". L'endroit était idéal.

Le retour fut fait au sens inverse, passant par St-Timothé, n'oubliant pas d'arrêter et saluer M. Carrière, ancien vicaire de Ste-Martine, en continuant notre route, nous vîmes s'éloigner une après l'autre les places suivantes: Valleyfield, Ormstown, Howick et à six heures nous entrâmes dans le village de Ste-Martine.

En décembre des cours furent donnés sur la couture par Mlles Méthot et Leblanc, pendant trois jours consécutifs.

En janvier, dernière assemblée, radition des comptes qui fut acceptée par toutes les fermières.

Les recettes étaient de \$284.93 et les dépenses de \$236.71 ce qui fait un total de \$48.22 de profit net. Les livres ont été vérifiés par M. N. April, agronome.

Les prix d'assiduité ont été gagnés par Mde Wilfrid Laberge, 1er prix, Melle Irène Loisel, 2e prix, Mde Adélar Poissant, 3e prix. Les élections d'un nouveau comité clôturèrent l'assemblée. Mde Joseph Demers fut élue avec 16 de majorité pour remplacer Mde V. Bergevin, Mde Bernabé Laberge avec 14 pour remplacer Mde J. Primeau, Mde Emmanuel Duquette avec 10 pour remplacer Mde Joseph Lefebvre.

Mde Ovide LEMIEUX,
Secrétaire.

AU CERCLE DE LAPRAIRIE

Dans le cours de 1929, se conformant aux règlements des Cercles, notre bureau de direction tint six assemblées régulières et deux assemblées spéciales.

En mars des cours de couture donnés par Mlles Méthot et Charbonneau, de tissage, par Mme Codaire attirèrent à la salle du couvent, gracieusement mise à notre disposition par les Rvdes Sr. de la Congrégation de Notre-Dame, un grand nombre de Fermières.

Le voyage d'études à l'Ecole classico-Ménagère de Sainte-Martine, n'a déçu aucune des quelques fermières qui y prirent part. Tout contribua à rendre cette visite pieuse, agréable et intéressante. Salut solennel dans l'église paroissiale, accueil chaleureux de Mgr

Allard, et des Rdes Srs. des S. Noms de Jésus et de Marie, directrices de l'école. Visite à l'exposition des travaux manuels des élèves de la maison; visite surtout à la salle à manger, où les mets les plus appétissants, préparés avec art, excitèrent l'appétit des estomacs les plus rebelles à toute alimentation. Les quelques heures mises à notre disposition étant écoulées, nous quittâmes à regret cette école où, des jeunes filles privilégiées vont se perfectionner dans l'art si nécessaire de la bonne tenue d'une maison.

Acceptant l'invitation amicale du Cercle de Mont-Laurier, deux déléguées se rendirent au congrès tenu en ce lieu, à la fin de juin. Elles en revinrent émerveillées des belles choses vues et entendues, et, en rapportèrent surtout, un souvenir reconnaissant de l'accueil qui leur a été fait.

Dans le cours de l'été, deux pique-niques furent organisés, à Monsieur Jérémie Gagnon et à M. J. Louis Lamarre, vont les remerciements des Fermières pour l'amabilité avec laquelle ces messieurs ont mis leur camp de Lavaltrie à la disposition des membres. A Mmes Alphonse Lamarche et Alphonse Bouthillier va notre gratitude pour la bienveillance avec laquelle elles reçurent les membres en juillet dernier.

Notre exposition bisannuelle attira un grand nombre de personnes. Mentionnons celles qui payèrent et de leur personne et de leur bourse: M. l'abbé Ls. Ph. Allaire, aumônier, M. V. Dupuis, M.P. et Mme Dupuis, M. E. Charbonneau, M.P.P. et Mme Charbonneau, M. Lamarre, agronome et Mme Lamarre, M. P. Boucher, M. P., et Mme Boucher, Dr. J. A. Brisson, Mme C. A. Brossard, M. Eugène Lamarre, inspecteur d'écoles et Mme Camille Bourdon. Les prix donnés par le Cercle en cette circonstance furent distribués aux heureuses gagnantes à une assemblée tenue au commencement de novembre. A cette réunion nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue au nouveau pasteur de cette paroisse, M. l'abbé A. Picotte, qui a bien voulu depuis, accepter la charge d'aumônier du Cercle en remplaçant de M. l'abbé Allaire qui nous quittait le 2 décembre, emportant avec lui, et nos regrets et notre reconnaissance.

Le 25, la Ste-Catherine, si impatiemment attendue, venait clore une année si bien remplie. Maintenant avant de terminer, toutes donnons une pensée à celle que le Bon Dieu a bien voulu appeler à lui durant cette année. J'ai nommé Mme Hercule Daunais. A Melle Yvonne Perrier, que le cloître attirait depuis

longtemps, souhaitons la persévérance. Voilà les principaux faits de l'année qui vient de se terminer et qui, quoiqu'on en dise, ne le cède en rien à ses devancières. Il ne me reste plus qu'à offrir à Messieurs les Chevaliers de Colomb l'assurance de notre gratitude pour tout ce que ces Messieurs font pour nous depuis trois ans. Non seulement leur salle est à notre disposition pour nos réunions, mais encore nous les trouvons toujours là, prêts à nous aider dans toutes nos organisations.

La Secrétaire.

AU CERCLE DE MONT-LAURIER

Le 16 janvier 1930 notre Cercle fêtait le cinquième anniversaire de sa fondation. Ce fut une véritable fête de famille. 160 personnes y assistent et la bonne entente et la gaieté règnent durant toute la soirée. Voici le programme au piano: Duo "Polonaise" par Melles Yvette Touchette, M. J. Forget; Chants: "Les Nids", Madame et Mlle Godard; "En Traîneau", Mmes J. A. Prévost et J. A. Boisvert; "Le Moulin", Mlle Rollande Loïselle; Choeur: "Notre Chez-Nous", solo, Mme B. Laurin; Choeur: "La Fermière", solo, Melle Rollande Loïselle.

Mesdames A. Juteau, Alph. Lauzon et J. A. Prévost, nous ont égayés par leurs chansons à répondre au bon vieux temps.

Le chant et la musique était sous la direction de Mme Hervé Bélanger.

Opérette: "Les ambitions de Frontine" a été très bien rendue par les actrices suivantes: Melles Claire Grenier, Simonne L'Allier, Yvette Touchette, M. Jeanne Forget, Aline L'Allier, Simonne Lamarche, Madeleine Forget, Antoinette Cloutier, Mme J. A. Boisvert. Sous la direction de Mme W. Touchette.

Mme L. E. Loïselle, présidente adresse ses souhaits à l'assistance. A titre de présidente du Cercle de la Divine Bergère, je me fais un devoir et en même temps un plaisir de souhaiter la Bienvenu à tous. Permettez-moi d'offrir nos meilleurs voeux à notre dévoué Aumônier. A vous tous bonne et heureuse année. Au Cercle, je lui souhaite de vivre encore longtemps. Monsieur l'abbé Sicotte notre aumônier, remercie les membres d'être venus en si grand nombre, les encourage à continuer d'aimer le Cercle, demande aux maris de fournir les moyens pour que leur femme se rendent aux assemblées de chaque mois.

Les prix apportés par les membres pour la partie de cartes, sont nombreux et le goûter est excellent.

Chacun retourne à leur foyer emportant un bon souvenir de cette soirée.

La Secrétaire.

A NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Voici les activités de notre cercle pour 1930. Suivant notre devise nous sommes restées et si quelques-unes pour des raisons majeures ont dû nous quitter les restantes tout comme une ruche active, personne ne chome. Nous avons la preuve de ceci dans l'assistance très nombreuse qu'ont eu nos huit assemblées générales.

Le 8 mars Monsieur le Curé et M. Carignan, notre dévoué agronome, venaient nous donner une conférence sur les arbres fruitiers et l'aviculture.

Après cette causerie intéressante et pratique, 15 variétés de graines de jardin, furent distribuées à chaque fermières.

Ce tout se termina par une joyeuse partie de cartes et plusieurs prix furent donnés aux favorisées de la chance au jeu.

Le 30 mai concours de couture et de pâtisserie. Les exhibits étaient nombreux. A la satisfaction générale des exposants la Rév. Mère Supérieure de notre couvent et Melle Lacasse, modiste, surent s'acquitter de la tâche difficile de juger ce concours.

Plusieurs prix furent distribués à qui de droit et la partie de cartes qui suivit nous laissa l'impression que l'après-midi avait été bien courte.

Le 18-19 et 20 juin cours de couture donné par Mademoiselle Leblanc et Méthot. A ces cours ont nous enseigna aussi la manière de faire les manequins.

Le 20 juin eut lieu le concours de bébés. Le Dr. Ouellet Médecin hygiéniste accompagné de Mademoiselle Méthot examina 20 bébés et n'eut que des félicitations à donner aux mamans pour la bonne santé et l'apparence générale des bébés.

Ces félicitations prouvent que les conseils donnés aux concours précédant avaient été bien suivis.

Dans le cours du mois d'août M. Philippe Hamel visitait les 28 jardins qui prenaient part aux concours organisés par notre cercle. C'est la quatrième année que nous avons ces

concours et M. Hamel a remarqué beaucoup d'amélioration.

Le concours a coûté \$25.00.

Le 26 septembre nous avons notre exposition annuelle. Trente fermières exposaient. C'est dire que les exhibits étaient très nombreux.

A la demande de Mme Joseph Mignault, vice-présidente, des prix spéciaux avaient été promis pour la flanelle, l'étoffe et la toile. Nos fermières ont bien répondu car plusieurs pièces de flanelle et d'étoffe furent jugées par Melle Samson. Dans l'après-midi d'intéressants discours furent prononcés par M. le Curé, M. Laflamme, notre député, M. Evangeliste Poulin, propagandiste, Mrs. les Agronomes. Bref encore cette année notre exposition fut un succès.

Si l'année 1929 fut une année d'encouragement pour les travaux de laine, 1930 sera pour encourager la culture du lin et nous avons l'intention d'acheter un métier mécanique afin de faciliter le tissage.

Avant de terminer je désire offrir au nom de notre cercle à toutes nos consœurs les Fermières les meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour 1930.

Mme Amédée MERCIER,
Secrétaire.

A ST-PAUL ILE-AUX-NOIX

Le cercle des fermières de cette paroisse a appris avec regret la mort de Madame Dr. N. A. Hébert. Elle jouissait de l'estime général. Les imposantes funérailles eurent lieu lundi le 10 courant en l'église St-Paul Ile-aux-Noix, au milieu d'une foule très considérable de parents et d'amis. Madame Hébert faisait partie de notre cercle depuis le début. Le cercle offre à sa famille ses plus sincères condoléances.

Mme David DEMERS,
Sec.-Trés.



Un groupe de Fermières du Cercle de Saint-Maurice, comté de Champlain, sous la présidence de Mme Jules Morin.

NOS ECOLES MENAGERES

A L'ECOLE MENAGERE DE ROBERVAL

—Le cinquantenaire de cette institution sera célébré en 1932.—Un comité général récemment formé s'occupe de l'organisation de ces fêtes.

On célébrera, en 1932, le cinquantenaire de l'Ecole Ménagère de Roberval dirigée par les Révérendes Soeurs Ursulines. Notre ville possède, en effet, la plus ancienne des écoles ménagères, non seulement de notre province et de notre pays, mais de tout notre continent. Aussi les fêtes de 1932 seront-elles de grandes fêtes.

Elles auront lieu, à l'été, en juillet ou en août, à l'époque la plus propice pour le rassemblement, à notre Ecole Ménagère, du plus grand nombre possible d'anciennes élèves de celle-ci.

De ces anciennes élèves, notre ville en compte naturellement un nombre considérable, mais il s'en trouve aussi beaucoup qui sont dispersées un peu partout dans notre région, dans toute la province et à l'étranger.

Les préparatifs des fêtes de 1932 seront chose de longue haleine. Un comité général a déjà été constitué sous la présidence honoraire de Mme la Mairesse Thomas-Louis Bergeron, de Roberval, et sous la présidence active de Mme Armand Tessier, également de Roberval. Des sous-comités seront formés, à Montréal, à Québec, dans toutes les villes grandes et petites et dans toutes les localités de notre province où réside un assez bon nombre d'anciennes élèves de l'Ecole Ménagère de Roberval.

Un comité local existe aussi déjà dont font partie les dames suivantes de Roberval, anciennes élèves de notre Ecole Ménagère : Mmes L.-E. Otis, présidente; Jos. Cossette, vice-présidente; Errol Lindsay, Armand Lévesque et Hylas Gagnon, trésorière.

Sous les auspices de ce comité local, une réunion des anciennes élèves résidant à Roberval aura lieu, dimanche après-midi, à l'Ecole des Frères. Ce comité organise aussi pour le lundi de Pâques un euchre-bridge dont les recettes iront au fonds que l'on commence à créer pour les fêtes de 1932.

DANS NOS ECOLES

M. Paul Hubert, inspecteur d'écoles de Rimouski, nous communique d'intéressantes compositions des élèves du cours primaire de son district d'inspection. Ces compositions portent sur les sciences agricoles et ménagères que les écoles de M. Hubert enseignent d'une façon très pratique, comme on le verra par les rédactions qui suivent. L'honorable M. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, n'a pas ménagé ses éloges au sujet de cet heureux résultat, dans la réalisation de l'enseignement primaire à la campagne:

LE BLANCHISSAGE

Dans le blanchissage la première opération à faire est le triage. On groupe à part le linge de corps, les nappes, le linge de ménage, les torchons de cuisine, les tissus colorés et surtout le linge souillé.

Le linge taché, soit par le sang, le vin, la graisse, le thé, etc., doit-être mis à tremper la veille à l'eau froide dans laquelle on met du caustique ou du savon.

Le lendemain au sortir de ce bain on lui fait subir une autre opération en le mettant dans l'eau chaude avec de la poudre à laver. On frotte soigneusement le linge, on le tord, on le range dans une cuve d'eau bouillante pour enlever les matières caustiques.

Ensuite nous azurons le linge en le passant dans une eau où on a délayé de l'indigo. On enveloppe cette pierre d'indigo dans un morceau de coton qu'on plonge dans l'eau et qu'on frotte entre les mains. On azure en premier lieu le linge usé ensuite le linge neuf parce qu'il retient plus le bleu que le premier.

On étend le linge dehors sur des cordes de chanvre. Il est fixé sur la corde au moyen d'épingles de bois. En hiver on le fait geler dehors, on termine ce séchage dans la maison.

Une bonne ménagère doit toujours tenir son linge propre.

Marie-Elise RUEST
St-Anaclet, Ecole No. 6

COMMENT FAIRE DU BON BEURRE

La ménagère qui veut faire du bon beurre à soin de voir à ce que tous les vaisseaux qui servent à la crème ou à tout autre chose soient propres. D'abord la crème doit être dans un endroit froid. Etant un liquide des plus délicats on doit se garder de mettre au près du vaisseau qui contient la crème, d'autres choses qui répandent des odeurs fortes. La nouvelle crème ne doit pas être mise avec l'autre car il faut qu'elle soit bien refroidie avant de la mêler.

Chaque fois qu'elle ajoute de la nouvelle crème, la ménagère à soin de brasser sa crème. De la vieille crème ne fait pas de bon beurre, comme de la crème fraîche ne peut être employée avant les vingt-quatre heures qui suivent la traite. On s'assure que la crème est à point quand elle est aigrie.

Avant de mettre la crème dans la baratte on la fait chauffer au moins deux heures au même degré de chaleur. Le moulin doit être propre et ainsi que le moule à beurre. De la crème trop chaude fait un beurre mou et difficile à mouler. Il se fait en peu de temps mais il perd de sa saveur. Au contraire étant trop froide, il prend du temps à se faire et il est trop ferme pour se bien mouler. Quand le beurre est assemblé, on ôte le petit lait et on le sale au goût. Quand au mélange du sel avec le beurre on ne prend jamais assez de précaution. On reconnaît que le sel n'est pas bien mêlé au beurre, quand on y voit des courants blancs, ce qui lui ôte sa belle apparence.

Après cette opération, vient le temps du moulage. Ensuite on le met dans la soumure ou au froid. Si la crème était à point, et que la ménagère possédait cette science "de faire du bon beurre", le beurre se conservera longtemps. Tandis que si les règles telles que mentionnées n'ont pas été suivies, le beurre se corrompera après huit ou quinze jours.

Les consommateurs de beurre recherchent les fermières qui réussissent à le faire. Donc, il y a économie de temps et d'argent pour les bonnes et dévouées femmes de cultivateur.

Catherine BERUBE

A ST-JACQUES L'ACHIGAN

Une Ecole Ménagère Régionale.

Une Ecole Ménagère Régionale nouvelle vient d'être reconnue officiellement, par l'hon. Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec, à Saint-Jacques de l'Achigan, comté de Montcalm. Cette école est dirigée par les RR. Soeurs de Sainte-Anne, dont la maison-mère est à Lachine, près Montréal. L'Ecole Ménagère Régionale de Saint-Jacques formera des maitresses diplômées en sciences ménagères pour les couvents locaux de cette communauté et accordera des diplômes et certificats à ses élèves finissantes qui auront obtenu le succès voulu à leurs examens.

Inspecteur des Ecoles Ménagères.

Abbé H. Bois, ptre,

"VIE DE LA VENERABLE MERE D'YOUVILLE".—Fondatrice des Soeurs de la Charité, (Soeurs Grises); préface de S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.—Un volume, 256 pages, broché 75 sous; relié \$1.25.—En Librairie, ou à l'Hôpital Général des Soeurs Grises, 1190, rue Guy, Montréal.

La multiplication du dévouement et ses fruits inappréciables n'ont de valeur tangible que par l'exemple où sont entraînées des âmes hautes et généreuses. C'est pourquoi il est bon que soient mises sous nos yeux les vertus héroïques des pionniers, des fondatrices et des nobles conquérants.

Madame Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, en instituant à Ville-Marie la communauté des Soeurs Grises, il y a près de deux cents ans, dotait notre pays d'une pépinière d'apôtres, d'éducatrices, d'hospitalières et de femmes de charité, qui a poussé des racines fécondes en terre canadienne.

D'innombrables maisons ont été fondées par ses Filles spirituelles, qui ont formé une phalange de pionnières, de fondatrices et de conquérantes. On ne compte plus maintenant le nombre de Soeurs de la Charité qui, du Nord au Sud de ce continent, ont dépensé leur vie pour le bonheur des autres. Elles sont partout: dans les cités les plus populeuses comme dans les missions les plus lointaines et les plus isolées. Et quiconque n'a

point connu l'inlassable bonté, l'inconcevable dévouement, le courage et l'abnégation d'une Soeur Grise, ne sait pas le sens véritable de la charité chrétienne. Que d'orphelins, que d'abandonnés, que de malades et combien de nécessiteux doivent à la Soeur de Charité leur réconciliation avec la vie et la paix de leur existence.

La "Vie de la Vénérable Mère d'Youville" est l'un des plus beaux livres qui aient été écrits à la gloire du dévouement et de l'éducation. Nous le recommandons instamment à nos Ecoles Ménagères, à nos Cercles de Fermières, à nos femmes d'oeuvres et à quiconque s'intéresse à l'histoire éducationnelle. Cet ouvrage est illustré de gravures historiques qui ajoutent à sa valeur documentaire. Il enrichit élégamment notre bibliothèque d'histoire religieuse et canadienne-française.

Alphonse DESILETS

L'amour-propre ne meurt jamais que quand nous mourrons, il a mille moyens de se retrancher dans notre âme et on ne l'en saurait déloger.....il a une légion de carabins avec lui, de mouvements, d'actions, de passions; il est adroit et sait mille tours de soulesse.—St-François de Sales.

La part de bonheur qu'il peut y avoir dans la vie se trouve dans le don de soi, de son intelligence, de sa volonté, à quelque chose, personne ou idée qu'on aime plus que soi et qui domine complètement la volonté.—Sizeranne—Les soeurs aveugles.

Ils ont des mots si précieux,
Ils ont des grâces si discrètes
Qu'on les croirait les interprètes
Des voix ineffables des cieux.

LES ENFANTS, Valère Gille.

Les grandes aiguilles

*Grandes aiguilles d'un autre âge,
Dites-nous vos secrets perdus,
Et remettez-vous à l'ouvrage,
A vos longs tricots assidus.*

*Pour tous les martyrs de la guerre,
Pour ces pauvres petits troupiers,
Dont la froidure et la misère
Ecorchent les mains et les pieds.*

*Comme aux doigts perclus des aïeules,
Grandes aiguilles d'acier fin,
Aux doigts agiles des filleules,
Recomptez les mailles sans fin.*

*Débobinez les riches laines
Que file le rouet de bois,
Et tricotez bas et mitaines
Qui garantissent des grands froids.*

*Aiguilles de la tante aimée,
Que vos tricots gardent un peu
De la chaleur accoutumée
Que l'on respire au coin du feu.*

NEREE BEAUCHEMIN.

AU FOYER FAMILIAL

"SAVOIR PLUS POUR AIMER MIEUX"

Une devise, c'est un mot, une phrase, une maxime choisie par quelqu'un pour exprimer ses goûts, ses qualités, ses desseins, ses vues. Une devise, c'est encore une règle de conduite et une règle de conduite qui s'affiche, qui engage dans la bonne voie et qui aide à s'y maintenir.

La vôtre, Mesdames, est digne d'envie. Savoir pour aimer ne vous suffit pas. "Savoir plus pour aimer mieux" est l'écho de vos nobles ambitions.

"Savoir plus", s'élever toujours plus haut sur les sommets de la science pour mieux aimer: voilà ce que vous voulez vivre. Oui, il faut vivre sa devise, à ce point qu'elle passe dans la vie répandant autour de soi des parfums bienfaisants de bonté, de charité, de tendresse et de dévouement. L'acquisition de la science pour aimer mieux devient même un devoir pour la femme dont la mission entière se résume dans l'amour exercé sous toutes ses formes.

"Savoir plus pour aimer mieux", notre pays. La Patrie canadienne fut créée d'un souffle de charité et d'idéalité. Son passé est glorieux: l'histoire nous le prouve. Combien de luttes, de souffrances, essuyèrent nos pères pour la garder française et catholique.

A leur exemple, déployons des trésors de vaillance et de générosité pour assurer le bonheur de la Patrie canadienne.

Sachons plus de notre Histoire et nous saurons mieux aimer notre chez-nous, le Canada-Français.

"Savoir plus pour aimer mieux notre association".

Le cercle des fermières procure de multiples avantages. Des conférenciers distingués et même des conférencières de renom, donnent d'intéressantes et d'instructives causeries sur des sujets d'économie domestique. Les uns et les autres suggèrent les moyens d'arriver par des procédés modernes et expérimentés, la méthode la plus sûre pour obtenir les meilleurs résultats. En plus, le cercle organise des expositions qui créent de l'émulation parmi les membres. Il donne du bon théâtre. Cela prouve que son influence heu-

reuse ne s'exerce pas seulement dans les choses utiles mais d'une manière excellente dans les choses agréables.

"Savoir plus pour aimer mieux". Surtout dans la famille. La famille qui est à la base de la société et qui compte parmi les unités d'un peuple appelle la science. Oui, cette science qui relève les plus humbles travaux de la maison, donne un but, éclaire de beautés nouvelles les petites choses que la femme, jeune fille, épouse ou mère, est appelée à exécuter. Au foyer familial, il n'y a de si petite besogne qui ne vaille la peine d'être faite et d'être bien faite.

La femme est la gardienne du foyer, l'âme de la maison. La jeune fille doit connaître son rôle futur; si ignoré soit-il, il n'en est pas moins sublime. Elle doit être prête à tous les dévouements parce qu'elle comprend que le travail loin de dégrader rehausse, embellit, utilise une vie.

Si elle réalise bien la beauté morale de sa tâche, la maîtresse du home sera généreuse pour l'accomplir. Si elle connaît mieux les modestes bonheurs du foyer domestique, elle aimera mieux. "Aimer mieux" et par conséquent être mieux aimée et respectée par celui qui l'élira et dont elle se fera le soutien: voilà sa récompense. Bientôt, le foyer se peuple de bébés roses et souriants, de grands enfants sains et vigoureux. La femme devenue épouse et mère sait qu'elle élève la génération future. Elle la fera forte de principes religieux et patriotiques. "Elle aimera mieux" parce que son regard plongeant loin dans l'avenir découvre à son coeur généreux les ressources à exploiter dans le présent.

"L'avenir d'un enfant est l'ouvrage de sa mère, disait Napoléon": Mesdames, vous êtes les artisans de votre existence personnelle. Il est vrai aussi que vous frappez de votre empreinte l'existence de vos enfants. Marchez donc vaillamment à la lumière de votre phare: "Savoir plus pour aimer mieux". Sa clarté est douce, engageante, elle est sûre, elle est vraie. Parole de Saint, elle a été inspirée par le Maître qui a dit: "Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres."

Marie DUPUIS

Ste-Anne de la Pocatière.

POUR EMBELLIR NOS DEMEURES.—

Ce bel article d'une canadienne-française des Etats-Unis plaira certainement à nos lectrices, amies des fleurs et de la nature champêtre. Nous en remercions cordialement l'auteur.—R. S. D.

La culture des fleurs qui tend si bien à l'embellissement de nos campagnes a pris, ces dernières années, aux Etats-Unis, une grande extension. On peut dire que c'est un entraînement général, et que chacun semble rivaliser d'ambition à produire les plus beaux "spécimens", tant à la ville qu'à la campagne.

Les hommes, autant que les femmes semblent y avoir pris goût, dans ses loisirs.

L'homme de bureau trouve de l'agrément à cultiver son petit parterre où dominent les couleurs voyantes. La riche citadine voudra s'offrir le plaisir de planter, elle-même ses glaïeuls, nouveau jeu de sport qui prend plus facilement que la robe longue.....

Avec l'introduction de tant de plantes nouvelles, que des spécialistes de toute part, se dévouent depuis des années, à perfectionner la culture des fleurs, nous est devenue des plus intéressantes.

Le glaïeul, est peut-être entre toutes les fleurs, la plus populaire; sa culture facile, ses teintes si variées et sa merveilleuse beauté en font une plante de choix, devenue indispensable dans tout jardin et très en demande sur le marché.

Plusieurs d'entre vous, chères lectrices, n'êtes pas, je suppose, sans en posséder quelques variétés, mais vous ne savez peut-être pas combien les nouvelles sortes sont supérieures aux anciennes. Je vous en reparlerai plus tard, car vous y êtes sans doute intéressées.

Aujourd'hui je voudrais seulement vous dire combien vous pouvez ajouter à la beauté de vos campagnes, en y mettant un peu plus de verdure dans vos parterres, faisant face au chemin. Il y a une foule de petits arbres d'ornement ou d'arbrisseaux qui sont d'un très bel effet, surtout, lorsqu'ils sont en fleurs. On peut se procurer plusieurs de ces derniers par la graine.

Une bordure de fleurs vivaces à l'extrémité d'une pelouse bien entretenue, ne manque jamais d'attirer l'attention du voyageur. Des petits parterres comme vous en faites sont aussi très jolis, mais si votre cour se trouve sur un terrain plutôt élevé je crois qu'il se-

rait préférable d'y planter pour la plupart des fleurs vivaces et très rustiques, telles que nous employons à nos "Rock-Gardens". L'arabidopsis petite fleur des Alpes, très blanche et fleurissant à profusion en mai irait très bien avec l'Iberis —Candy Tuft— le Myosotis, la Véronique, l'Oeillet de Poite, l'Oeillet Dianthus et une foule d'autres qui disposées avec goût sont si attrayantes.

Ici nous nous adonnons plutôt aux plantes vivaces afin d'épargner du temps, et souvent parce que la fleur vivace est supérieure à l'annuelle; cette dernière souvent fleurira très bien que si la température lui convient parfaitement.

Le Delphinium vivace que l'on a amélioré à Londres et en Californie est de toute beauté.

On cultive, je crois, bien peu d'Iris dans la Province de Québec, pourtant ces derniers sont de peu de soin et très rustiques.

Je serais fier de voir introduire "chez nous" le Lis Régale —Lilium Myriophyllum— que découvrit dans l'Ouest de la Chine, il y a quelques années M. E. H. Wilson de Boston; ce lis est sans contredit le plus beau; il se reproduit très facilement par la graine et il devrait survivre aux plus rigoureux hivers canadiens. Si vous aimez vous faire des expériences, comme j'en ai fait moi-même, vous aurez du succès, je n'en doute pas, et en retour de votre travail, vous goûterez cette joie saine et profonde qui nous vient de la culture quand on l'a cultivée et qu'on l'aime.

Edelweiss S. O'Brien.

Oswego, février, 1930.

ATTIRER ET PROTEGER NOS OISEAUX

D'innombrables oiseaux reviennent, à cette époque de l'année, vers nos bois, nos champs cultivés, nos jardins et nos parterres de villages. Ce sont des amis que la Providence envoie pour protéger nos cultures et pour nous égayer durant la belle saison. C'est un devoir pour nous d'attirer et de protéger ces amis bienfaisants.

Nous les attirerons en construisant des cabanettes, des mangeoires, abreuvoirs et bains minuscules, qu'on peut placer dans les bosquets, les jardins de légumes et de fleurs, ou dans les parterres qui avoisinent nos demeures.

Et nous les protégerons en les défendant contre les pilleurs de nids, les chasseurs d'oeufs et les tueurs d'oiseaux. Une loi fé-

dérale punit sévèrement quiconque se rend coupable de persécution inutile contre les oiseaux utiles ou simplement inoffensifs. S'il est permis de chasser les corneilles, les oiseaux de proie et les moineaux voleurs, il est interdit sous peine d'amende et d'emprisonnement de maltraiter le merle, le rouge-gorge, les hirondelles, l'oiseau-mouche, les pinsons et passereaux, le pic-bois, et mille autres familles d'oiseaux qui viennent élire domicile autour de nous, de mai à novembre chaque année.

Nous demandons aux parents d'habituer leurs enfants à aimer et à protéger les petits oiseaux. Qu'ils étudient plutôt leurs moeurs, leurs avantages et leur vie, et les connaissant mieux ils les aimeront et les attireront chez nous pour le plus grand bien de nos cultures et pour notre agrément. Il n'est rien de plus gai qu'un bocage, un jardin, un parterre, où mille oiseaux de toutes couleurs et de gracieux plumage viennent charmer la nature de leurs concerts pleins de mélodie.

La Société Provancher d'Histoire Naturelle et nous-mêmes nous ferons un agréable devoir d'aider toute entreprise de protection et d'attirance des oiseaux au cours de cette année. Des plans de maisonnettes, et autres, ainsi que d'intéressantes brochures sur les oiseaux amis seront envoyés gratuitement à qui nous en fera la demande.

Paul BERGERON,

Service de l'Enseignement agricole-ménager,
Département de l'Instruction Publique.

AUX APICULTRICES



La nouvelle année d'apiculture est commencée, et les premiers préparatifs pour la récolte de miel de 1930 sont faits. Les abeilles sont maintenant dans leurs quartiers d'hiver; si les colonies sont fortes et les abeilles bien pourvues de provisions saines et bien protégées contre les écarts de température, tout va bien, mais si les colonies sont faibles et les provisions et la protection insuffisantes, on aura au printemps des colonies mortes ou affaiblies. Il est trop tard maintenant pour rectifier les erreurs que l'on peut avoir faites dans quelques-uns de ces préparatifs, mais il est encore temps cependant de fournir une protection suffisante et de sauver ainsi bien des colonies de la destruction. En ce qui concerne les abeilles hivernées en dehors, il est

essentiel qu'elles soient bien protégées contre les vents, et s'il n'existe pas de protection naturelle, on recommande de construire une clôture en planches tout autour du rucher. Lorsque les abeilles sont hivernées dans des caves exposées à la gelée, on peut réduire ce risque en rechaussant les murs extérieurs de la cave avec de la terre; il est utile également, dans une cave de ce genre, de réduire les entrées des ruches. S'il est à craindre au contraire que la température ne soit trop élevée, on installera un bon système de ventilation pour la réduire. Il suffit de se donner un peu de peine maintenant pour avoir moins de ruches vides le printemps prochain.

Maintenant que toutes les abeilles sont en sûreté et qu'elles n'exigent plus d'attention avant mars ou avril prochain, l'apiculteur a tout le temps qu'il faut pour préparer le matériel qui doit être employé dans des ruches l'été prochain. Lorsque les abeilles essaient et que le nectar rentre pendant la saison active, rien n'est plus décourageant que de manquer de matériel ou d'être obligé de chercher dans tous les coins pour en trouver. C'est maintenant qu'il faut se préparer. En premier lieu, nettoyer et préparer le matériel que vous avez, trie les rayons, gardez ceux qui sont droits et qui sont composés de cellules ouvrières pour les employer dans la chambre à couvain. Employez dans la hausse d'extraction tous ceux qui ne conviennent pas pour le couvain et faites fondre tous les rayons cassés ou qui se composent principalement de cellules de bourdons. Vous épargnez aussi beaucoup de temps en été en mettant le nombre voulu de rayons dans chaque chambre à couvain à mesure qu'elles sont nettoyées. Les rayons vides sont la plus grande richesse de l'apiculture et il devrait les conserver avec soin dans un endroit qui soit à l'épreuve des rongeurs ou du papillon de la cire. Si les hausses qui contiennent les rayons sont mises en rangées et recouvertes, par-dessus et par-dessous chaque rangée, d'un couvercle de ruche et d'un garde-magasin, les rats et les souris ne pourront les atteindre. Elles seront également à l'abri du papillon de la cire si elles sont conservées à une basse température. Lorsque tout le matériel aura été nettoyé et emmagasiné, vérifiez-le pour voir s'il y en a assez pour prendre soin de tout accroissement prévu et d'une grosse récolte. S'il est insuffisant, placez votre commande immédiatement pour que ce matériel arrive à temps pour que vous puissiez l'ajuster avant que les abeilles exigent votre attention. Une fois cette précaution prise, rassemblez

tous les rayons cassés et rejetez les grattures dans des ruches, les opercules de la récolte de l'année dernière et extrayez-en la cire. Ne laissez pas ce matériel exposé aux atteintes des rongeurs ou du papillon de la cire, car il peut contenir suffisamment de cire pour faire les feuilles gaufrées pour la saison qui vient et peut-être même assez pour payer pour le matériel de surplus qui est nécessaire. Les fabricants de fournitures apicoles sont toujours prêts en effet à prendre cette cire pour fabriquer des feuilles de cire gaufrées pour vous ou en changer pour du matériel. L'apiculteur prévoyant qui prépare ses abeilles et ses matériaux d'avance pour la récolte de l'été prochain sera amplement dédommagé de ces peines, sans parler de la satisfaction qu'il éprouvera à être prêt pour toute urgence qui peut se présenter.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

"LA LEÇON DES MOEURS CONTEMPORAINES", par M. Paul Gaultier, de l'Institut de France; un volume, 230 pages, 12 francs, Paris, 1930.

Nous venons de recevoir, avec les gracieux hommages de l'auteur, le dernier ouvrage du philosophe éminent et de l'écrivain autorisé qui dirige la "Revue Bleue" et la "Revue Scientifique" de Paris, Monsieur Paul Gaultier, de l'Institut de France.

Ce beau livre est la continuation d'une série d'études d'économie sociale, politique et éducationnelle, dont les conclusions et les leçons se dégagent clairement, et, sans autre souci que d'aider à la solution des problèmes de paix, d'ordre et de bonheur contemporains. Les livres de cette sorte sont les Livres de Sagesse du XXème siècle.

Il suffira d'en citer quelques passages pour qu'on en saisisse la philosophie pratique et la sincérité constructive. Car, l'auteur rappelle des principes que notre temps oublie trop aisément dans son agitation. En effet, le déséquilibre moral et le désordre social ne viennent-ils pas de l'abandon ou du mépris des devoirs que la Loi naturelle, divine et civile, impose à tout homme vivant en société? Les inconvénients et les revers du progrès moderne n'ont-ils pas pour cause première l'oubli du principal, la négligence de ce qui

est essentiel et que l'on sacrifie au secondaire, à l'accessoire, au superflu.

M. Paul Gaultier pose la question et y répond: "Qu'est-ce qui compte dans la vie? La volonté, le jugement, l'initiative intellectuelle, et, les connaissances acquises, mais en dernier seulement..... Mieux vaut avoir un esprit juste et ne rien connaître que de savoir tout avec un esprit croche ou point d'esprit du tout.....".

L'auteur propose à la méditation des parents et des éducateurs l'aphorisme suivant que trop de pédagogues semblent oublier: "Avant d'instruire il importe d'éduquer, et, l'instruction n'est profitable qu'au service de l'éducation. La main vaut mieux que l'outil et la raison est supérieure au savoir.....".

L'expérience acquise par cinquante années d'observations dans toutes les classes et tous les milieux sociaux justifie M. Paul Gaultier de déplorer que notre temps dédaigne la noblesse du travail manuel et du travail tout court. Fils d'artisan, nous aimons l'entendre dire que "l'éducation de la main dispensée à tous, aux enfants de la bourgeoisie et aux enfants du peuple, aurait l'inestimable avantage de contribuer au rapprochement des classes sociales en mettant les classes dirigeantes à même de comprendre les ouvriers, de les estimer et de les aimer". Par ailleurs "les barrières tomberaient qui séparent des autres les carrières dites libérales, ce qui aurait pour résultat de détruire la fausse aristocratie des mains réputées blanches et qui ne sont trop souvent que des mains bêtes".

On aimera à conclure avec lui que: "pour façonner un beau meuble ou cuisiner un mets savoureux, il faut non moins de goût, de bons sens et de raisonnement que pour écrire un poème ou composer une sonate".

Alphonse DESILETS

CONCOURS DE POESIE 1930

La Société des Poètes Canadiens-français invite les poètes et poétesses de langue française du Canada à soumettre leurs oeuvres au concours qui se terminera le 10 mai de cette année.

Sont acceptés au concours de la première section tous les poètes qui n'ont pas été couronnés dans un concours précédent de poésie,

au Canada. Les poésies envoyées doivent compter au moins 14 vers et pas plus de 36. Une seule pièce suffit. Les poésies seront signées d'un pseudonyme; le titre de la pièce et les noms et adresses véritables de l'auteur seront indiqués sous une enveloppe cachetée portant le pseudonyme, et accompagnant la poésie envoyée au concours.

La deuxième section n'admet que les membres de la Société des Poètes, et pour y concourir il faut présenter un volume paru depuis douze mois ou un manuscrit d'au moins mille vers non encore publiés en volume.

Le double concours est maintenant ouvert et les envois doivent être faits à M. Jean-Paul Lessard, avocat, secrétaire général de la Société des Poètes, 129, avenue des Erables, Québec, Canada.

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC.—30 Août - 6 Septembre 1930.—
Travaux Domestiques.

Section :

- 1.—Coussin brodé ou de fantaisie, sur toile du pays; Prix: \$4.00, \$3.50, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 2.—Cinq verges de toile croisée, coton et lin; Prix: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 3.—Une grande nappe ou à thé, en toile du pays; Prix: \$5.00, \$4.00, \$3.50, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 4.—Cinq verges de toile du pays simple; Prix: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 5.—Serviettes de toile du pays tissage de fantaisie ou ordinaire; Prix: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 6.—Un chandail pour dame, tissé ou tricoté en laine du commerce; Prix: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 7.—Un chandail pour homme ou dame, tissé ou tricoté de laine canadienne; Prix: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.

- 8.—Un centre, broderie blanche; Prix: \$5.00, \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 9.—Une nappe à thé, broderie Richelieu; Prix: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 10.—Un tapis crocheté, dessin imaginé 7 x 4 pds; Prix: \$5.00, \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 11.—Un Tapis tressé, de forme ovale petite dimension; Prix: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 12.—Un tapis tissé, laine ou coton, mesurant environ 5 x 2½ pds; Prix: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.75, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.
- 13.—Morceau d'ouvrage quelconque, au filet; Prix: \$3.50, \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00, \$.75, \$.50.

Petits oiseaux

*Par les branches désordonnées,
Le coin d'étang est abrité,
Et là, poussent, en liberté,
Campanules et graminées.*

*Caché par le tronc d'un sapin,
J'y vais voir, quand midi flamboie,
Les petits oiseaux pleins de joie
Se livrer au plaisir du bain.*

*Aussi vifs que des étincelles,
Ils sautillent de l'onde au sol,
Et l'eau, quand ils prennent leur vol,
Tombe en diamants de leurs ailes.*

*Mais mon coeur lassé de souffrir,
En les admirant les envie,
Eux qui ne savent de la vie,
Que chanter, aimer et mourir !*

François COPPEE.